Zeitschrift: Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg

Herausgeber: Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

Band: 4 (1883-1887)

Artikel: Quelques mots sur la question des mines en Suisse

Autor: Girard, L.-R. de

Kapitel: XIV

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-306758

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

15 fr. la tonne), on lui préfère la houille, parce que l'anthracite contient trop de cendres, de 8-20 % selon les gîtes. En moyenne 12 %. L'emploi pour lequel elle donne de bons résultats et tend à s'assurer l'application générale est celui de combustible pour les fours à chaux.

La production annuelle est de 1600 tonnes environ.

Tourbes. Il y en a de 2 sortes, les tourbes anciennes et les tourbes récentes. Les premières sont naturellement les meilleures. Un grand progrès a été réalisé par la compression mécanique des tourbes. Nos tourbes ont en général peu de résidu. Quelques-unes même pas plus de 2 %. Avec une exploitation bien menée, il y a là de l'avenir.

XIV.

Voilà l'état de l'industrie minérale dans la Suisse, en général ; voyons, en finissant, ce qu'elle est dans notre canton en particulier.

Nous sommes renseignés à ce sujet par les travaux de M. V. Gilliéron, consignés dans les volumes 12 et 18 des « Matériaux, » aux pages respectives 253 et 506.

D'abord, dans notre canton, on n'a jamais trouvé aucun *minerai* exploitable et il n'y a aucune probabilité qu'on en trouve jamais. La nature géologique du sol s'y oppose. Cependant il n'est pas rare, dit l'auteur, de rencontrer des gens qui croient bon de fouiller le sol, dans la montagne surtout, pensant y découvrir des trésors minéraux cachés. Sur plusieurs points, des fouilles ont même été entreprises à diverses époques, sans résultat, naturellement, autre que de fortes pertes pour les chercheurs. En outre, il y a des légendes qui se conservent et se répètent dans les chalets et dont le thème est toujours : les richesses cachées

dans le sol. L'auteur veut donc mettre nos paysans en garde contre d'inutiles et ruineuses recherches et surtout contre l'idée que plus profond l'on va, plus grandes sont les chances de succès.

Quelques rares pyrites ont été trouvées sur le flysch, le grès de Vaulruz, ou dans les greppes de la molasse avec du lignite, mais ce ne sont que de petits échantillons isolés.

Combustibles minéraux :

Tourbe. Dans la montagne, sur le flysch. Dans la plaine, généralement répandue. Dans la montagne, on ne l'a pas encore exploitée, le bois n'est pas encore assez rare. Sur le plateau, on l'exploite à peu près partout pour les usages locaux et le long de la ligne pour l'exportation. La verrerie de Semsales s'en chauffe.

Charbons de pierre. Ils sont exploités, depuis le siècle passé, dans la chaîne des Gastlosen et près d'Oron.

Dans ce dernier district, une ou deux entreprises seules ont été rémunératrices, même avant que le chemin de fer fût venu faire baisser la valeur de notre charbon. A présent, elles sont presque toutes à peu près abandonnées.

Une seule continue dans la zône du Flon, parce que le lignite est employé sur place dans les fours à chaux.

Dans la zône de la Mionnaz, la verrerie de Semsales a abandonné les travaux qu'elle avait poursuivis pendant fort longtemps pour exploiter les lignites de la molasse dans ses environs.

A voir le grand nombre de points où la roche a été attaquée, il est bien à craindre que les bancs productifs ne soient épuisés à une grande profondeur.

Dans la chaîne des Gastlosen, l'exploitation de la

houille n'a été rémunératrice qu'à la Kluss, près de Boltigen.

Maintenant, elle ne s'y fait plus qu'en petit, en hiver, par des ouvriers qui ont travaillé sur les montagnes pendant l'été. Il y a 25 ans, on y avait creusé 2 galeries. Elles donnèrent peu de résultats et, aujourd'hui, elles sont à peine retrouvables.

Sel gemme. La présence du gypse a fait supposer souvent que le sel gemme, subordonné aux marnes et à l'anhydrite salifères, pourrait bien se rencontrer chez nous ou dans le Simmenthal. Entre 1830 et 1840, de Charpentier, Simon et Studer explorèrent dans ce but le Simmenthal. De Charpentier essaya toutes les sources sans trouver rien qui vaille.

L'auteur ajoute que lui-même a souvent entendu parler de sources salées, sans pouvoir jamais savoir au juste leur emplacement. A Cheyre, par exemple, une telle source aurait été ensevelie par un éboulement.

XV.

Conclusion. Nous voici arrivés au terme de notre étude sur la question des mines en Suisse et c'est le moment de conclure du passé à l'avenir de notre industrie minérale.

1. Nous devons reconnaître d'abord que la Suisse est un des pays les moins favorisés aupoint de vue des richesses minérales.

2. Les causes qui empêchent cette industrie de devenir florissante chez nous sont :

1° La pauvreté, mais non la rareté, des gîtes et filons métallifères ou des bancs de combustible ;

2° mais surtout les déformations et le tronçonnement qu'ont éprouvés ces gîtes par suite du plissement des Alpes ;